



Attac a 20 ans !

1998-2018 : 20 ans d'action citoyenne face au pouvoir de la finance, des banques et des multinationales. Grain de sable dans la mécanique bien huilée du système, Attac agit, depuis sa création, pour l'intérêt général, menant une résistance active face aux multinationales et aux défenseurs de la mondialisation néolibérale.

De la Taxe Tobin aux procès Apple et BNP, Attac, "association d'éducation populaire tournée vers l'action", n'a eu de cesse d'informer les citoyen-ne-s et de susciter leur engagement dans ces batailles.

Notre victoire face à Apple, comme celle de Notre-Dame-des-Landes, en appellent bien d'autres. Et si le samedi 2 juin nous fêterons 20 ans de mobilisations, nous allons surtout préparer ensemble nos prochaines victoires !

Attac en 2018, 20 années de luttes et ça va continuer de plus belle !

Attac en 2018 : vingt années de luttes et ça va continuer de plus belle !

Juin 1998 : Attac est créée à la suite de l'appel d'Ignacio Ramonet dans *Le Monde Diplomatique* en décembre 1997, pour s'opposer à la mondialisation financière et à la spéculation qui dévastent alors les pays dits "émergents" d'Asie.

Février 2018 : Attac fait face à un double procès devant les tribunaux contre deux multinationales, BNP Paribas et Apple, dont elle combat l'évasion fiscale, autre fléau de la mondialisation néolibérale.

Ces deux dates, séparées de vingt ans, marquent une forte continuité dans l'existence d'Attac, définie par ses fondateurs comme une "association d'éducation populaire tournée vers l'action". Présente dans une trentaine de pays, Attac est devenue une composante majeure du mouvement altermondialiste, qui met l'accent sur la solidarité internationale pour lutter contre l'emprise de la finance à l'échelle internationale. Avec un mot d'ordre commun : "Un autre monde est possible !", et la conviction que le mouvement social international tient un rôle central pour déjouer les pièges de la mondialisation néolibérale, et pour mettre en œuvre des alternatives au système dominant. La stratégie internationaliste d'Attac s'est manifestée par l'organisation et la participation aux temps forts de mobilisation du mouvement altermondialiste, à savoir les contre-sommets, les Forums sociaux mondiaux, les Universités d'été européennes, la marche internationale contre la guerre en Irak en 2003... Avec un objectif principal : défendre les biens communs de l'humanité que sont la paix, la stabilité financière, la planète et son climat.



Attac a été à l'avant-garde de nombreux combats contre le capitalisme mondialisé, qui conduit à la surexploitation des personnes et de la nature. Ce fut d'abord la lutte contre la finance, symbolisée par la taxe Tobin, instrument de lutte contre la spéculation sur les marchés internationaux. Très vite, les actions d'Attac se sont élargies pour s'opposer aux offensives des tenants de la "mondialisation heureuse". Ce fut en particulier la lutte contre l'Europe néolibérale, notamment lors du référendum en 2005 pour refuser la constitutionnalisation des politiques économiques néolibérales ; l'opposition aux traités de libre-échange qui mettent en concurrence les peuples au plus grand bénéfice des entreprises multinationales ; la participation active aux mobilisations, notamment en 2015 à l'occasion de la COP 21 à Paris, pour faire de la lutte contre le réchauffement climatique une priorité pour l'avenir de l'humanité.

Attac a toujours cherché à marcher sur deux jambes : d'un côté, l'expertise et la pédagogie, comme l'attestent ses nombreuses publications destinées à un large public ; et d'un autre côté, l'action citoyenne, qui figure dans le nom d'Attac. Au-delà de son conseil d'administration, le fonctionnement d'Attac France repose sur une équipe de salarié-e-s, et sur plusieurs composantes qui en font son originalité : les comités locaux, au nombre d'une centaine ; le collège des fondateurs, qui regroupe des médias et des organisations partenaires du mouve-



Eric Coquelin

ment social ; le conseil scientifique et les commissions en charge des campagnes d'Attac. Une réflexion est en cours pour améliorer l'articulation de ces différentes composantes avec le double objectif de la démocratie et de l'efficacité.

Ce fut d'abord la lutte contre la finance, symbolisée par la taxe Tobin, instrument de lutte contre la spéculation sur les marchés internationaux. Très vite, les actions d'Attac se sont élargies pour s'opposer aux offensives des tenants de la "mondialisation heureuse". Ce fut en particulier la lutte contre l'Europe néolibérale, notamment lors du référendum en 2005.

L'étape des vingt ans, l'occasion pour Attac de se projeter vers l'avenir

L'année 2018 est l'occasion pour Attac de "fêter" ses vingt ans, et surtout de dresser un bilan afin de poursuivre son action avec une vigueur renouvelée. D'autant plus que la période actuelle recèle d'importantes menaces qui sont autant de défis pour le mouvement altermondialiste : la montée de la xénophobie face aux migrant-e-s, qui remet en cause le droit fondamental à la liberté de circulation des personnes, l'accroissement des inégalités dans le monde, le terrorisme et les guerres qui sont mises à

profit par les gouvernements pour s'attaquer aux droits fondamentaux et à la démocratie.

Nous avons eu des victoires, mais celles-ci restent limitées. Le principe de la taxation des transactions financières est aujourd'hui reconnu, mais n'a pas encore été mis en application, de même que le renforcement de la régulation financière, face au pouvoir exorbitant des lobbys financiers. La victoire du "Non" au référendum européen de 2005 nous a été confisquée trois ans plus tard avec le Traité de Lisbonne, ce qui a été un véritable déni de démocratie.

Mais Attac n'a pour autant jamais baissé les bras. Nous avons décidé d'innover dans nos modes d'actions pour renforcer ces dernières face aux multinationales qui sont les acteurs dominants de la mondialisation néolibérale, et qui bénéficient le plus souvent du laisser-faire, voire de la collusion des gouvernements. C'est ce qui a motivé la décision d'Attac de mettre en œuvre une stratégie de désobéissance civile pour alerter les citoyen.ne.s et créer un nouveau rapport de force face à nos adversaires. Ainsi, la lutte contre l'évasion fiscale, objectif prioritaire d'Attac en raison de ses effets négatifs sur les politiques publiques et les inégalités, a récemment pris la forme d'actions de réquisition de chaises dans les agences de BNP Paribas, et d'occupation festive dans les "Apple stores". Ce qui a donné lieu à deux actions en justice contre Attac.

Et nous venons de remporter une première victoire : la justice a débouté Apple de son action en référé, qui a été condamné à rembourser Attac de ses frais de justice. Cerise sur le gâteau : la justice a reconnu que nous menions une campagne "d'intérêt général".

C'était la première fois qu'Attac était traînée devant les tribunaux au cours de ses vingt ans d'existence ! Cette victoire est hautement symbolique et nous encourage à poursuivre dans la voie de la résistance active face aux multinationales et aux défenseurs de la mondialisation néolibérale.

Aurélie Trouvé, Dominique Plihon et Raphael Pradeau, porte-paroles d'Attac France



**“Le monde est à l’envers :
l’environnement devrait être
au sommet des préoccupations
et la finance un outil au service
de l’économie et des besoins
humains”**

**Entretien avec Susan George¹
écrivaine, présidente d’honneur
d’Attac France**

Si je me souviens bien, c’est au moment de la campagne contre l’Accord multilatéral sur l’investissement (AMI) qu’un premier contact a eu lieu avec toi, Susan...

Au moment de la naissance d’Attac, j’étais en effet présidente de l’Observatoire de la mondialisation créé, entre autres, par Agnès Bertrand et Christian de Brie du *Monde diplomatique*. En 1997, nous avions réussi à nous procurer le texte secret de cet accord grâce à Tony Clarke du *Polaris Institute* (Canada). Et c’est ainsi que nous avons appris que des négociations se tenaient depuis 1995 au siège de l’OCDE à Paris sous la supervision du FMI et de l’OMC. Avec la possibilité donnée aux multinationales de poursuivre les gouvernements devant des tribunaux d’arbitrage privés, l’AMI était une véritable menace sur les politiques de santé publique, d’environnement, d’éducation, de développement... Après une grande campagne de presse, une commission mise en place par le gouvernement Jospin, la Commission Lalumière², était chargée d’étudier les conséquences de l’AMI pour la

France. Avec Greenpeace, nous avons été les seules ONG à apporter notre témoignage devant cette commission et j’ai su, depuis, que notre intervention, de l’avocat Nuri Albala et moi-même, avait été déterminante. Nous avions pour mot d’ordre “Dracula n’aime pas la lumière”, un slogan inventé par Lori Wallach de l’ONG nord-américaine *Public Citizen*. Il faut dire que le Parti socialiste avait envoyé à la table des négociations des gens très jeunes, peu informés du dossier (jugant sans doute qu’il n’était pas très important), alors que nous-mêmes étions extrêmement bien préparés. C’est d’ailleurs pourquoi je recommande toujours aux militant-e-s de bien maîtriser leurs dossiers. Peu à peu, le monde du cinéma, des associations, des syndicats (j’y ai rencontré François Dufour, de la Confédération paysanne, qui allait devenir avec moi vice-président d’Attac), des élus interpellés par leurs électeurs ont fait front commun et la mobilisation citoyenne contre l’AMI a finalement entraîné le retrait de la France de la table des négociations, suivie bientôt par d’autres pays européens. C’est un des très rares succès de ma vie d’activiste que d’avoir réussi avec d’autres à empêcher l’adoption de cet accord.

C’est donc peu après que tu as été appelée à faire partie des fondateurs d’Attac ?

Il venait de se produire une grave crise financière en Asie (1997) lorsque Ignacio Ramonet écrit, en décembre 1997, son fameux éditorial qui appelle à désarmer les marchés financiers. A la suite, Bernard Cassen me propose de faire partie des fondateurs à titre personnel. J’ai donc participé à la première réunion, ce qui a constitué pour moi une révélation car je ne connaissais pas tous les autres, par exemple, la CGT-Finances (dont Jean-Christophe Chaumeron a été le premier trésorier d’Attac). Les comités locaux n’existaient pas encore ; il s’agissait avant tout de gérer l’énorme courrier arrivé au *Monde diplomatique* après l’édito de Ramonet. Nous nous sommes concentrés essentiellement sur les sujets financiers avec la taxe Tobin, devenue ensuite taxe sur les transactions financières à cause de l’opposition de James Tobin lui-même qui désapprouvait notre proposition d’en affecter le produit au développement des pays du Sud.

Vient ensuite la grande mobilisation de Seattle (Etats-Unis), en novembre 1999. Tu y étais, n’est-ce pas ?

J’y étais pour l’Observatoire de la mondialisation avec une grosse délégation française. Nous nous opposons à l’ouverture par l’OMC d’un nouveau cycle de négociations multilatérales de libéralisation des échanges dont les conséquences, en particulier pour l’agriculture, pouvaient être catastrophiques. C’était la première fois qu’une manifestation réussissait à bloquer un sommet international.

J’ai aussi participé à l’avant-première des Forums sociaux mondiaux (FSM) à Davos avec Bernard Cassen, Christophe Aguiton et Laurent Jesover (le premier webmaster d’Attac). Je n’ai jamais eu aussi froid de ma vie car évidemment nous n’étions pas dans les hôtels de luxe mais dehors...

A ce moment-là, je militais pour un projet auquel j'avais donné le nom de SOVAD, c'est-à-dire Davos à l'envers. Au fond, c'était l'idée d'un contre-Davos que nous avons concrétisée, en 2001, avec le premier Forum social mondial de Porto Alegre. Par la suite, j'ai participé à d'autres forums sociaux mais en regrettant qu'ils ne soient pas devenus des instances de décision, par exemple pour organiser des mobilisations internationales, comme nous l'avons fait, en 2003, partout le même jour, contre l'invasion de l'Irak.

Tu as dû participer pour Attac à un nombre incalculable de réunions ?

Oui, du bureau à Paris, mais aussi celles organisées par les comités locaux qui étaient alors presque 200 ! Je garde en particulier le souvenir de la campagne contre l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) et celle contre le Traité constitutionnel européen (TCE) de 2005. Je n'ai pas pu participer à tout directement à cause d'une chute que j'ai faite à Dunkerque (toujours le froid) qui m'a immobilisée pendant un bon moment pendant cette campagne, sauf à la fin où, à Toulouse, nous avons réuni 5 000 personnes au Palais des congrès et 5000 de plus à l'extérieur ! Cette campagne a été extraordinaire.

Bien avant l'existence d'Attac, mes premières interventions ont porté sur la guerre du Vietnam. C'est d'ailleurs comme cela que je me suis politisée. Avant, j'étais une jeune fille bourgeoise américaine, même pas féministe car relativement privilégiée : je pensais, à mon image, que les femmes pouvaient faire ce qu'elles voulaient. Je m'étais mariée à 22 ans et j'ai repris des études après que mes trois enfants furent à l'école, en 1965-66. C'est ce que j'ai fait de plus difficile de toute mon existence : j'avais dix ans de plus que les autres étudiant-e-s. Ma licence de philosophie m'a ensuite donné la possibilité de faire un doctorat en sciences politiques à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Que penses-tu de ce qu'est devenue Attac aujourd'hui ?

Je suis très heureuse que beaucoup de jeunes rejoignent Attac. Je suis convaincue, et je le dis depuis longtemps, qu'on peut faire beaucoup sans être très nombreux : ces actions menées contre la BNP ou Apple avec une poignée de militants sont très efficaces. Il faut que la politique soit un peu fun de temps en temps.

Mais le néolibéralisme et l'austérité imposée par l'Allemagne (l'ordolibéralisme) sont un désastre pour l'Europe. Le monde est à l'envers : au sommet la finance, puis l'économie, la société et, en dernier, l'environnement. C'est exactement l'inverse qu'il faut faire : l'environnement devrait être au sommet des préoccupations et la finance un outil au service de l'économie et des besoins humains. Parfois je m'inquiète pour les jeunes qui vont devoir se battre toute leur vie, car rien n'est jamais acquis.

Aujourd'hui, je peux toujours voyager, mais je suis devenue plus prudente dans mes déplacements, et je n'ai plus très

envie d'écrire. Chaque bouquin a été un peu comme une grossesse pour moi : l'écriture demande énormément de travail. Je termine ma vie dans des fonctions honorifiques : je suis présidente du *Transnational Institute* (TNI), présidente d'honneur d'Attac France et *fellow* de la Royal Society of Arts. Je fais ce qu'on me demande, mais je ne me mêle pas du quotidien des organisations que je préside. Quand je suis invitée et que je peux être utile, j'accepte volontiers. Il se trouve que mes livres ont été traduits dans de nombreux pays, je suis donc très souvent invitée à l'étranger. Toutes mes archives, dont celles qui concernent Attac, sont déposées à l'Institut international d'histoire sociale de l'Université d'Amsterdam. On ne sait jamais, ça pourrait intéresser des chercheurs plus tard.

Un dernier mot sur la situation politique aujourd'hui ?

On vit des situations paradoxales. Par exemple, même le *Financial Times* a publié des informations très précises sur le fait que les multinationales ne paient pas leurs impôts. Et pourtant la finance continue d'être hégémonique. Mais il y a quelque chose de pire que le néolibéralisme : c'est le libertarisme. Le *Cato Institute* aux USA est son *think tank*, fondé et financé par les frères Koch qui soutiennent tout ce qui est à l'extrême droite et veulent tout privatiser. Steve Bannon en est le prophète et s'est donné la mission d'expliquer aux Européens que c'est la voie à suivre. Cette mouvance est responsable du Brexit, de Trump et d'énormes changements dans bien des pays européens dont l'Italie. Espérons que Macron n'en prenne pas trop le chemin.

Propos recueillis par Isabelle Bourboulon

- 1 Susan George a publié de nombreux livres dont *Comment meurt l'autre moitié du monde* (1978), *Le Rapport Lugano* (Fayard, 2000), *Un autre monde est possible si...* (Fayard, 2004), *Nous peuples d'Europe* (Fayard, 2005), *La pensée enchaînée* (Fayard, 2007), *Leurs crises, nos solutions* (Albin Michel, 2010). *Les Usurpateurs* (Le Seuil, 2014)
- 2 Du nom de Catherine Lalumière, ancienne ministre et ancienne députée européenne.



Des vingt ans d'Attac France aux dix-huit ans d'Attac Allemagne Entretien avec Peter Wahl

Créée en janvier 2000, Attac Allemagne est aujourd'hui la plus importante des Attac avec environ 29 000 membres. Attac Allemagne est engagée à nos côtés dans des campagnes communes. Peter Wahl, membre actif d'Attac Allemagne depuis sa création, répond ici à nos questions.

Comment expliquez-vous la création d'Attac Allemagne ? Y a-t-il des différences avec Attac France ?

L'idée de créer Attac a surgi après le G8 en 1999 à Cologne. Beaucoup de gens en avaient marre de ce récit selon lequel la mondialisation ferait le bonheur de toutes et de tous. En même temps, on subissait ce gouvernement de "gauche" de Schröder, qui venait de manifester son caractère réactionnaire dans la guerre du Kosovo. L'opposition au *Bundestag* était dirigée par Angela Merkel ! C'est dans ces circonstances qu'on a préparé la fondation d'Attac dès septembre 1999. En décembre, il y eut les événements de Seattle, qui nous ont permis d'avoir le vent en poupe. La conférence fondatrice, le 22 janvier 2000 à Francfort, a donc pu être un grand succès. En outre, nous étions inspirés par l'exemple français. On avait invité le "responsable international" d'Attac France de l'époque pour prendre la parole à Francfort.

En ce qui concerne les différences par rapport à la France, notre fonctionnement interne a toujours été moins centralisé que le vôtre. Mais pour le contenu politique, c'était à peu près la même chose et on a repris pas mal de vos positions et analyses.

Quels ont été les principaux axes d'action d'Attac Allemagne ? Quels sont vos modes d'action ?

Au début, c'était avant tout la critique du capitalisme financier avec la taxation des transactions financières (TTF) comme revendication centrale. Mais le programme s'est bientôt élargi : commerce mondial, OMC, FMI, privatisations, la question de la paix. Par exemple, nous avons été l'un des principaux organisateurs de la manifestation à Berlin en 2003 contre la guerre en Irak, avec un demi-million de participants. Également, dans le mouvement contre les politiques d'austérité, le fameux Agenda 2010, on a joué un rôle de "déclencheur" ; la première manifestation contre ce projet avec 100 000 personnes fut initiée par nous. Quinze jours après, on a été invité par la direction des syndicats pour discuter le *follow-up*. On faisait aussi partie de la campagne contre le Traité constitutionnel européen de 2005. Plus tard, dans les actions en 2008 contre le G8 à Heiligendamm, on a eu un impact médiatique extrêmement important, hélas jamais retrouvé depuis. Attac a aussi contribué à créer le climat pour la fondation du parti *Die Linke* ; pas mal d'anciens membres d'Attac y jouent un rôle non négligeable. Nos modes d'action vont des publications, livres, séminaires, conférences et autres formes d'éducation populaire depuis la manifestation classique jusqu'à l'action de désobéissance civile.

Attac Allemagne participe à plusieurs campagnes dans l'Union européenne. Quelles sont-elles ? Faut-il développer le réseau des Attac d'Europe ?

On participe aux campagnes contre le TAFTA et le CETA. On reste aussi dans la bataille pour la TTF, d'autant plus que Macron semble vouloir l'abandonner. Le réseau européen est très important pour nous. C'est pourquoi nous soutenons des initiatives comme les Universités d'été communes.

Quel bilan tirez-vous de votre action ? Vos succès, échecs ?

Attac Allemagne, en soi, est déjà un succès. Se posent pourtant de nouvelles questions : la dynamique du mouvement altermondialiste s'est affaiblie ; la gauche en général n'a pas de réponses face à l'essor de la nouvelle droite. Notamment en Allemagne, elle ne trouve pas encore une troisième position propre et indépendante entre le *mainstream* de la gauche libérale et la nouvelle droite. Face à des bouleversements inouïs dans le monde, nous nous trouvons dans une période de réorientation stratégique, dont nous ne connaissons pas encore l'issue.

En 2018, quels sont vos projets ?

On participe à la campagne "10 ans après le crash financier" et à celle contre les paradis fiscaux. Le projet le plus intéressant est un congrès sur l'Europe. Pour nous, l'Europe n'est pas seulement l'Union européenne ; la gauche allemande est, pour des raisons historiques, toujours très européiste. Avec ce congrès, on veut contribuer à atteindre le niveau de critique que l'on trouve ailleurs. Avec la participation d'experts comme Frédéric Lordon, on espère arriver à la hauteur des débats européens en cours.

Propos recueillis par Dominique Plihon



20 ans en arrière, 20 ans en avant

Il y a vingt ans Attac naissait d'une volonté collective d'encadrer les marchés financiers dont la folie spéculative venait de frapper les pays asiatiques. Depuis, les analyses de l'association, dont la qualité est largement reconnue, ont fait leur chemin dans l'opinion publique et auprès des responsables politiques notamment dans les domaines des banques, de la finance et du libre-échange. En tant que composante du mouvement social et altermondialiste, Attac a peu à peu étendu ses secteurs d'intervention au climat, à la critique du productivisme et à la promotion des alternatives nécessaires à l'avènement d'un autre monde qui demeure encore et toujours possible.

La force d'Attac est d'être composée à la fois d'adhérent.e.s, forces vives des comités locaux et donc de l'association, et de personnes morales (associations, médias, syndicats) qui lui permettent d'être en prise avec le reste du mouvement social et de la société. Les fondateurs apportent au travers de leurs compétences et de leurs analyses une plus-value qui nous nourrit. Les comités locaux démultiplient à l'échelle locale ce qui fait la pertinence d'Attac ; au plus près des réalités de leur environnement local, ils en tirent souvent une expertise qu'ils réinjectent ensuite dans les canaux collectifs, entre autres par le biais de la Conférence nationale des comités locaux (CNCL). Ils participent également à l'échelle locale aux collaborations et partenariats qui sont l'ADN du mouvement.

C'est tout ceci que nous souhaitons marquer à l'occasion de nos vingt ans. C'est cette diversité qui nous a mené des analyses pointues, pouvant parfois apparaître trop expertes, à l'occupation de symboles d'un ordre fiscal injuste. En somme, vingt ans plus tard, on se reconnaît encore sur la vieille photo de famille mais on a bien changé : on a opéré notre mue. Cet anniversaire est ainsi l'occasion de découvrir cette nouvelle peau que nous pouvons porter pour les vingt ans à venir.

Alice Picard

Samedi 2 juin : venez fêter les 20 ans d'Attac à la Bellevilloise à Paris

L'association Attac a été créée le 3 juin 1998, quelques mois après la publication d'un éditorial du *Monde Diplomatique*, appelant à désarmer les marchés financiers. Pour fêter dignement cet anniversaire nous vous invitons à passer une journée exceptionnelle samedi 2 juin à La Bellevilloise à Paris. Au programme : des conférences, des ateliers, des expositions, de l'artivisme, des projections, des formations à l'action... avec de nombreuses et nombreux invité.e-s surprise, bref un condensé de ce qui fait Attac aujourd'hui ! Fêtons nos luttes et nos victoires, et préparons ensemble les prochaines !

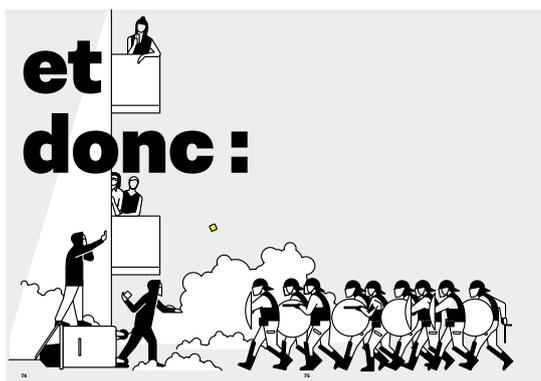
Les 20 ans d'Attac, c'est aussi au théâtre du Toursky de Marseille !

Rendez-vous à Marseille les 28 et 29 septembre pour partager un moment politique et festif exceptionnel. Le 28 septembre, hommage au cinéma social marseillais avec une nuit du cinéma et des invité.e.s surprise, le 29 septembre, trois tables rondes animées par Christophe Aguiton se succéderont : "10 ans après, avons-nous tiré les leçons de la crise financière ?" (avec Isabelle Bourboulon et Dominique Plihon) ; "La Méditerranée en question(s)" (avec Sophie Bessis, Gilbert Achcar et Gus Massiah) ; "L'Utopie ou la mort !" (avec Geneviève Azam et Maxime Combes).

La fête battra ensuite son plein avec deux concerts : *Les Poulettes* (quartet féminin *word-music*) à l'occasion de la sortie de leur 3ème album et la tournée *Lux B Forever Oai Star* (rock'n roll marseillais). Entrée libre aux tables rondes et à l'exposition *Notre Monde à changer* ainsi qu'aux espaces livres et village associatif. Prix d'entrée unique pour les deux concerts : 10 € en vente sur le site du Toursky. Buvette et restauration (produits bios et locaux) pendant toute la durée de l'évènement. En partenariat avec La Marseillaise et la Librairie Transit.

Hervé Thomas

Toutes les informations sur ces événements et sur l'ensemble des initiatives prévues par les comités locaux tout au long de l'année à l'occasion des 20 ans d'Attac seront sur france.attac.org



Notre monde à changer : l'exposition !

Après la parution en 2017 du livre *Notre Monde à changer !*, la collaboration entre Attac France et Civic City, institut de recherche en design critique, reprend ce printemps 2018 pour nous proposer une exposition de ces nouveaux mondes qui peuvent se construire avec nous et par nous. Quinze planches graphiques permettent une compréhension visuelle rapide des analyses économiques et propositions politiques portées par Attac. Cette exposition est un excellent outil d'information, facilement abordable par le plus grand nombre : partant d'une illustration de l'augmentation des inégalités dans le monde, entre les riches et les pauvres, entre les puissants et les précaires, elle nous invite à ne pas nous lamenter mais à tracer notre chemin en nous proposant des initiatives citoyennes et des alternatives innovantes. Car ce dont nous avons besoin, c'est d'une vision nouvelle d'un avenir désirable permettant à chacun-e d'œuvrer à l'émergence de futurs pluriels et solidaires.

Contact pour plus d'informations, ainsi que pour les comités locaux souhaitant commander cette exposition : 20ans@attac.org

Pour aller plus loin : <https://france.attac.org/nos-publications/livres/article/notre-monde-a-changer>

Un abécédaire engagé pour les 20 ans d'Attac

D'altermondialisme à zapatisme, l'abécédaire des 20 ans d'Attac sera publié fin août à l'occasion de l'Université d'été. Cet ouvrage collectif rassemblera une cinquantaine de contributions, chacune construite à partir d'un mot clé qui évoque un pan de l'histoire et/ou de l'actualité d'Attac. Tout en donnant à comprendre ce que sont Attac et les vingt années de son existence, ce ne sera pas un récit conté chronologiquement ; mais plutôt un état des lieux de la galaxie altermondialiste, une sorte de kaléidoscope de thématiques clés pour nos mouvements. Il montrera la richesse, la diversité et l'actualité brûlante de ses acteurs et de ses idées, tout en soulignant le rôle majeur d'Attac dans la constitution de ce patrimoine politique et idéologique. Le livre sera par ailleurs illustré de nombreuses photographies et images tirées de nos archives.

AVIS

vous pouvez commander des exemplaires de ce dossier par lots de 25 exemplaires en envoyant un courriel à materiel-militant@attac.org (seuls les frais de port seront à votre charge)

Attac
association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne est un mouvement d'éducation populaire tourné vers l'action. Attac se mobilise contre l'hégémonie de la finance et la marchandisation du monde, pour des alternatives sociales, écologiques et démocratiques

secrétariat de rédaction
Jeanne Planche
Nikolaz Berthomeau

ont contribué
Isabelle Bourbonlon,
Annick Coupé, Florence Lauzier, Alice Picard, Jeanne Planche, Dominique Plihon, Mélanie Poulain, Raphaël Pradeau, Hervé Thomas, Aurélie Trouvé

maquette
Stéphane Dupont
illustration
Charlotte Planche
photographie couverture
Brice Le Gall
impression
Ça va print

Attac France
21 ter rue Voltaire
75011 Paris
01 56 06 43 60
attacfr@attac.org

